

ont déclaré que l'enfant avait succombé à une double saignée pratiquée au cou par une main exercée, au moyen d'un couteau parfaitement aiguisé. Le docteur Baur déclare que le couteau saisi chez le sacrificateur correspond aux blessures constatées au cou de l'enfant.

Les témoignages relevés contre Bursckoff sont accablants.

*
*
*

Sans doute, il serait injuste de faire peser sur tous les juifs la responsabilité des monstrueux attentats dont des faits indiscutables attestent la réalité. Le très grand nombre des Israélites réprouvent les crimes que plusieurs de leurs coreligionnaires perpétuent, au milieu de cérémonies mystérieuses, et refusent assurément de s'associer à ces scènes odieuses, trop de fois renouvelées : souvent ils les ignorent. Peut-être est-ce de bonne foi que M. Zadoc-Kahn, grand rabbin de France, vient d'écrire à M. Drumont qu'il n'y avait jamais eu de meurtre rituel.

Il ajoute encore que les Papes n'ont cessé de s'élever contre cette accusation.

Il se trompe, les Papes ont protesté contre les massacres de juifs, accomplis à la suite de cette accusation, fautive parfois ; mais loin de nier le crime rituel, ils ont canonisé, après longues informations, des enfants immolés. Voilà le témoignage de l'Eglise.

Karaïtes et Talmudistes

Les juifs se divisent en deux grandes sectes : les Karaïtes et les Talmudistes. Les Karaïtes fidèles aux anciennes traditions, n'acceptent point les obscurs commentaires que les rabbins ont voulu imposer au peuple comme des articles de foi. Ils s'en tiennent à la lettre de la Bible, et ils refusent d'ajouter aux rites mosaïques ces sacrifices affreux qui n'éveillent que des sentiments de dégoût et d'horreur.

Les Talmudistes, au contraire, sacrifient au Talmud les traditions les plus sacrées, et ne reculent devant aucun forfait pour remplir les prescriptions qu'on leur impose, au nom des révélations fabuleuses ou des interprétations erronées de leurs rabbins.

C'est à eux qu'il faut rapporter les exécutions qui ont placé tant de glorieux enfants sur nos autels.

La Mischna, qui est le plus important des recueils talmudiques, contient douze traités relatifs à des fêtes juives. Deux de ces traités se rapportent à la préparation des pains azymes et à l'immolation de l'agneau pascal : dans certaines éditions, on trouve affir-